

PREMIÈRE LECTURE

« Si tu accables la veuve et l'orphelin, ma colère s'enflammera » (Ex 22, 20-26)

Lecture du livre de l'Exode.

PSAUME

(Ps 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force. (Ps 17, 2a)

DEUXIÈME LECTURE

« Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles afin de servir Dieu et d'attendre son Fils » (1 Th 1, 5c-10)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens.

ÉVANGILE

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 34-40)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu.

Homélie pour le dimanche 30 TOA. P. Charles BONIN

Chers frères et sœurs, la croix du Christ a deux dimensions, une verticale, une horizontale : l'Amour de Dieu et l'Amour du prochain. L'un ne va pas sans l'autre. Celui qui dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas, et méprise son frère qu'il voit est un hypocrite et un menteur dit 1Jn 1, 4.

Jésus nous rappelle aujourd'hui cette exigence chrétienne fondamentale au point d'en faire le résumé de toute la loi qui fera dire à St Augustin : « aime et fait ce que tu voudras ». C'est le seul précepte ! Quand les juifs en ont 613 ! Alors on pourrait au moins le respecter, vous ne trouvez pas ?

Pourtant souvent nous manquons à l'un ou à l'autre sinon aux deux. Surtout et c'est plus grave nous opposons l'un et l'autre. Il y a les catho pieux et les catho sociaux, des cathos de droite et des cathos de gauche... mais ça ne dessine pas une croix. Ça fait une balance toujours déséquilibrée. Nous nous heurtons parfois dans nos communautés sur ces deux approches sans nous rendre compte que nous sommes pervertis par la politique. Or l'Eglise n'est pas un parti et n'a pas de parti. L'Eglise ne divise pas, elle rassemble et tout ce qui nous divise ne vient pas de Dieu et nous éloigne de lui. Tout ce qui au contraire nous rassemble nous relie à lui, nous voyons ainsi comment ces deux dimensions de la croix sont comme le double mouvement de la respiration qui nous fait vivre de la vie même de Dieu. Plus on s'élève dans la prière plus on se sent conduit à servir ses frères dans la gratuité et l'oubli de soi. Et plus on sort de soi-même, de son confort et de ses certitudes pour rencontrer l'autre en vérité plus on découvre l'infini diversité du visage de Dieu. Inspiration-expiration : c'est le souffle véritable de l'Esprit saint : recevoir la grâce de Dieu et la répandre autour de nous.

Etre catholique, c'est reconnaître en toute homme, toute femme, un frère, une sœur qui me dit : Dieu. Et c'est aussi dire Dieu à tout homme, toute femme rencontrée comme un frère, une sœur en humanité.

Un seul précepte mais d'une grande et belle exigence qui nous oblige à un constant équilibre : ne pas fuir dans l'isolement solitaire du quiétisme, ne pas tomber dans l'affairisme et les mondanités superficielles et stériles. Chacun de nous doit sans cesse se corriger de ces deux excès. Au Solitaire, Jésus dit comme à Lazare déjà mort et coupé de ses frères (Jn 11, 1-45) : Sors. Au généreux, Jésus dit : « entre dans ta chambre, ferme ta porte, prie ton Père qui demeure dans le secret » Mt 6,6. Entendons ainsi dans nos rapports les uns avec les autres, Jésus qui nous appelle dans nos différences. Si untel me semble trop dans le social c'est peut-être que je n'y suis pas assez et si inversement tel autre me semble trop confit en dévotion c'est que moi-même je pourrais peut-être l'être davantage.

Réjouissons-nous donc de pouvoir ainsi nous corriger et nous enrichir les uns les autres de nos différences car c'est ainsi qu'ensemble, cultivant toujours la miséricorde et le pardon, nous formerons le vrai visage du Christ et le paisible équilibre de la croix qui nous sauve. C'est ainsi que l'Eglise sera sainte et vraiment corps du Christ plutôt qu'une quelconque institution humaine. Chacun s'efforçant alors avec la grâce de Dieu et l'aide de ses frères de combler ce qui lui fait défaut, que cette Eucharistie resserre nos liens de communion dans l'amour de Dieu et le service de nos frères.